

**LM**

N°174 / MARS 2022 / GRATUIT



**ART & CULTURE**  
Hauts-de-France / Belgique

**LM MAGAZINE**  
Mars 2022

interview

# ELVIRE DUVELLE-CHARLES

*Clic Revolution*

Elle fut l'une des premières Femen françaises, n'hésitant pas à interpeller Marine Le Pen lors d'un déplacement de la dirigeante d'extrême-droite. Elle a aussi créé une websérie documentaire, *Clit Revolution*, pour inciter les femmes à se réapproprier leur corps et leur sexualité. Afin d'aider ses abonnées à passer à l'action elle publiait dans la foulée un *Manuel d'activisme féministe*... En dix ans, Elvire Duvellé-Charles a ainsi vu évoluer le militantisme en ligne, entre diffusion des idées et soumission aux algorithmes. Avec l'essai *Féminisme et réseaux sociaux : une histoire d'amour et de haine*, la journaliste, réalisatrice et activiste pointe toute l'ambivalence de ces nouveaux outils pour celles et ceux qui défendent la cause des femmes. Entretien avec une combattante qui assume ses fragilités.

Propos recueillis par **Marine Durand**  
Photos © Clit Revolution - francetvslash





### Comment êtes-vous devenue militante ?

Après des études de cinéma, j'ai travaillé quelques semaines comme documentaliste chez TF1, dans un contexte assez malsain. C'était bien avant #MeToo, avant que l'on considère les remarques sexistes récurrentes au travail comme du harcèlement. Un jour, les filles n'ont plus été conviées aux réunions : nous « *déconcentrions les garçons* ».

*« Retourner la honte vers les agresseurs. »*

En plus de l'humiliation subie, je me suis retrouvée le matin à errer sur les sites d'agences photos, et c'est comme ça que j'ai découvert l'action des Femen devant le domicile de Dominique Strauss-Kahn, au moment de l'affaire Nafissatou Diallo.



### Cela vous a-t-il immédiatement touchée ?

Personne ne connaissait encore ces militantes ukrainiennes. Elles étaient déguisées en soubrettes, tournaient en dérision l'un des violeurs les plus connus de France, et cela m'a réjouie. Je n'ai même pas fait attention au côté topless. C'est la mise en scène qui m'a attirée, elle retournait la honte. Un an plus tard (j'avais quitté TF1) j'ai repéré une de leurs nouvelles actions : elles venaient de tronçonner une croix chrétienne place Maïdan, à Kiev. Je me suis rendue sur leur page Facebook appelant justement les Françaises à les rejoindre. C'est comme ça que j'ai rallié ce mouvement durant six ans, devenant l'une des premières Femen françaises.

### En France, leur mode d'action seins nus laissait plutôt perplexes au début...

Les Femen suscitaient deux types de critiques. Celles des personnes que l'on combattait, l'extrême droite, les religieux, les machos, confortant l'idée de les déranger. Mais il y a eu aussi des critiques de la part de féministes quant à notre mode d'action, nous reprochant de n'avoir « *rien à dire* ». Ça m'a blessée, car cela venait de personnes que j'admirais, comme Mona Chollet. Nous épousions cette histoire militante en prenant des risques ! Tandis qu'elles écrivaient des livres, nous recevions les coups des fascistes ou de la police... C'était une façon de s'impliquer physiquement, un mode d'action qui attire des femmes en colère.

### Rapidement, vous gérez la communication du collectif, n'est-ce pas ?

À l'époque, la communication sur les réseaux sociaux était balbutiante, mais les Femen étaient bien rodées. On savait que l'impact était différent selon l'heure, le format du post, si c'était sur Twitter ou sur Facebook... Cela nous a permis de recruter pas mal de membres, de lancer des appels aux dons.

### Pourquoi avoir lancé le mouvement Clit Revolution ?

J'avais l'impression d'avoir fait le tour avec les Femen, il fallait envisager l'étape suivante... En fait, tout est parti d'une blague : nous étions en 2016, Orelsan venait d'être relaxé pour ses textes violents envers les femmes et nous avons parodié l'un de ses clips, ...

*Saint-Valentin*, en inversant les paroles. « *Suce ma bite pour la Saint-Valentin* » est donc devenu « *Suce mon clit pour la Saint-Valentin* ». On l'a sorti un 8 mars, pour la Journée internationale des droits de la femme, cela a fait plutôt rire les gens mais, en moins de 72 h, notre clip a été censuré par YouTube pour "contenu sexuellement explicite", alors que celui d'Orelsan était en ligne depuis sept ans ! Nous avons réussi à médiatiser cette censure, la vidéo a été remise en ligne, mais en restant interdite aux moins de 18 ans. C'est ce qui nous a donné envie de lancer la série *Clit Revolution*.

#### En quoi consiste-t-elle ?

Nous observons les rapports entre le corps, l'intime et le politique. Devant l'inertie des chaînes, nous avons envisagé un projet en mode "guérilla", avec les moyens du bord, et du financement participatif.

*« Le féminisme en ligne est conditionné par les algorithmes. »*

C'est pourquoi nous avons créé le compte Instagram "Clit Revolution", où nous recevions beaucoup de témoignages. Et puis il y a eu #MeToo. La websérie, neuf épisodes dans lesquels nous décryptons les mythes sur le sexe féminin,

est finalement sortie en 2019 sur la chaîne numérique France.tv Slash.

#### En parallèle, d'autres comptes militants et pédagogiques sur le corps féminin ont percé...

Oui, le compte "T'as joui ?" a eu un succès fou, et cela a donné de la visibilité à plein de comptes sexos, sur l'orgasme, l'endométriose, le clitoris... Après l'ère des Tumblr féministes précurseurs, comme "Paye ta Shnek" en 2012, sur le harcèlement de rue, une nouvelle communauté, que la presse a baptisé les "sexploratrices", a vu le jour.

#### Comment ce livre est-il né ?

Pendant mon master d'études de genre de l'université Paris 8, j'ai rédigé un mémoire sur l'éducation sexuelle sur Instagram. J'ai pris conscience que nous, les militantes féministes en ligne, à cause de la puissance des algorithmes, du pouvoir des marques, des violences propres aux réseaux sociaux, étions en train de nous enfermer dans une cage dorée. Ce livre est le prolongement de ce travail.

#### Pourquoi ce titre, *une histoire d'amour et de haine* ?

Les réseaux sociaux ont permis des choses formidables, notamment la diffusion des idées. Ils ont même aidé à protéger des femmes victimes de violence conjugale grâce à

des signalements sur Twitter. Mais l'évolution de ce féminisme en ligne est aussi conditionnée par les algorithmes, qui poussent à produire toujours plus de contenus pour se maintenir à flot, et donc à nous appauvrir. Pour rester visible, Instagram recommande de publier au moins un format vidéo par semaine, trois stories par jour... Il est impossible de créer du contenu intelligent à ce rythme-là. Et puis, lorsqu'on parle de sexualité on est censuré, beaucoup de comptes militants ont été supprimés. Nous avons donc aussi développé une forme de haine à l'égard des réseaux sociaux.

#### Le féminisme en ligne peut-il se substituer à militantisme plus classique ?

Non, c'est impossible. Dans le livre, je cite la chercheuse Elena Waldispuehl. Elle explique que les féministes ne militant qu'en ligne sont les plus véhémentes, celles qui font le moins preuve d'empathie. Or, on ne peut pas militer sans empathie, il est primordial de garder un pied sur le terrain. "Scroller moins pour manifester plus", pourrait être l'une des résolutions des mouvements féministes d'aujourd'hui.



**À lire** / *Féminisme et réseaux sociaux, une histoire d'amour et de haine*, d'Elvire Duvelle-Charles (Editions Hors d'atteinte), 216 p., 17€ [www.horsdatteinte.org/](http://www.horsdatteinte.org/)

**À voir** / Série *Clit Revolution* : [www.france.tv/slash/clit-revolution](http://www.france.tv/slash/clit-revolution)

**À visiter** / @Elviredcharles, @Clitrevolution

**À lire** / La version longue de cette interview sur [lm-magazine.com](http://lm-magazine.com)

